

2011 commence mal

Ce début d'année 2011 a été marqué, à travers le monde, par plusieurs événements violents sur fond de haine religieuse. Quatre de ces événements m'ont particulièrement frappé.

Le 1er janvier au soir, un attentat commis contre les fidèles d'une église copte d'Alexandrie, en Égypte, a fait vingt-et-un morts et soixante-dix-neuf blessés. S'en sont suivis plusieurs jours d'affrontements entre des membres de la minorité religieuse copte et les forces de l'ordre égyptiennes. Cet événement a relancé les débats politiques et médiatiques internationaux portant sur la sécurité des populations chrétiennes au Moyen-Orient.

Le 1er janvier toujours, « l'église chrétienne évangélique de Montfermeil a été vandalisée et en partie incendiée (...). Entre midi et 15 heures, un ou plusieurs individus ont forcé le portail du lieu de culte à la voiture bélier et fracturé la porte avant de mettre le feu à des papiers dans la cuisine de l'église située au 9, allée des Iris, dans le quartier Franceville. 'Trois salles annexes, dont la pièce servant au culte des enfants, ont été endommagées et devront être refaites', déplore Bertrand Colpier, pasteur de l'église, qui s'apprêtait hier soir à porter plainte contre X ». Tel est l'entrefilet lisible sur le site du Parisien Libéré le 2 janvier. C'est à peu près tout ce qui a été rapporté dans la presse profane à propos de cet acte de vandalisme et de violence discriminatoire contre une minorité religieuse en France.

Le 7 janvier, deux Français âgés de vingt-cinq ans, Vincent Delory et Antoine de Léocour, ont été enlevés dans un restaurant fréquenté essentiellement par la communauté française à Niamey, au Niger. Ils sont morts quelques heures plus tard en territoire malien, dans une vaste zone de non-droit servant de base de repli aux terroristes islamistes. Antoine de Léocour devait épouser sa fiancée nigérienne le 15 janvier et son copain Vincent était venu pour assister au mariage. L'enlèvement a été revendiqué par AQMI (al-Qaida au Maghreb islamique) le 12. D'après les autopsies l'un des otages aurait succombé à une balle dans la tête tirée à bout portant, ce qui confirmerait le scénario d'une exécution par les ravisseurs. En revanche, « le corps du second portait plusieurs impacts de balles et des brûlures importantes », a déclaré, le 13 janvier, le porte-parole du ministère français de la Défense, M. Laurent Teisseire. Les raisons du décès, dans ce cas, demeurent floues, des sources policières citées par l'AFP n'excluant pas l'hypothèse d'un tir de la gendarmerie nigérienne ayant mis feu au réservoir du véhicule dans lequel se trouvaient les otages.

Le 8 janvier, à Tucson, en Arizona, un homme de vingt-deux ans, Jared Lee Loughner, a fait feu sur la foule, tuant six personnes et en blessant douze autres lors d'un meeting de la députée démocrate Gabrielle Giffords, sur le parking d'un supermarché. Parmi les six victimes figure une fillette de 9 ans (née le 11 septembre 2001...). Mme Giffords a eu la tête transpercée par une balle. Une semaine après la tragédie, elle est toujours dans un état très critique. La députée avait été victime de vandalisme pour son soutien au plan de réforme de la sécurité sociale américaine. Précisons aussi que Mme Giffords est juive. Loughner avait mentionné sur le site Internet MySpace.com que *Mein Kampf*, d'Adolf Hitler, faisait partie de ses livres préférés, ainsi que le *Manifeste du Parti Communiste*, de Karl Marx et Friedrich Engels. Selon la police, Loughner a été expertisé comme sain d'esprit mais ayant un caractère instable. Il avait, semble-t-il, l'intention de tuer d'autres personnes, car deux recharges de munitions et un couteau ont été trouvés dans ses poches. Il ne comptait vraisemblablement pas survivre à la tuerie, ayant fait ses adieux à ses amis par Internet. L'hypothèse d'un crime à motivation antisémite n'est pas écartée, Mme Giffords étant la première Juive à être élue députée de l'Arizona.

L'attentat d'Alexandrie et le double enlèvement de Niamey suivi d'un double assassinat au Mali sont liés en ce sens qu'ils relèvent tous deux du terrorisme islamiste visant des non-Musulmans en pays à majorité musulmane. Par ailleurs, on aurait du mal à ne pas voir le lien entre l'identité juive de la députée visée à Tucson et le fait que l'auteur de l'attentat était un lecteur de *Mein Kampf*, même s'il peut s'agir d'une coïncidence: une non-juive défendant les mêmes idées (notamment la création de cotisations sociales obligatoires bénéficiant aux plus pauvres) aurait peut-être suscité la même haine de la part de la même personne... Quant à l'acte de violence visant l'Église Évangélique de Montfermeil, si on ignore encore qui en est responsable, il est tout à fait vraisemblable que cette communauté religieuse a été visée en tant que telle. En outre, le mutisme médiatique à cet égard surprend. Qu'on s'en prenne à des Chrétiens en France, personne ne semble s'en émouvoir. En tout cas pas les médias.

Les terroristes d'Al Qaïda et autres mouvements terroristes islamistes de la même mouvance ont de la religion une vision territoriale et nationale: un pays peuplé majoritairement de Musulmans serait un « pays musulman ». Dans le même ordre d'idées, un Occidental, qu'il soit un Chrétien pratiquant ou non, serait par définition un Chrétien (à moins d'être juif) et donc, par un autre raccourci, un ennemi potentiel ou effectif de l'Islam, relevant d'un vaste complot contre les Musulmans.

L'antisémitisme tient un raisonnement du même acabit. La question n'est bien sûr pas de savoir si Mme Giffords fréquentait une synagogue avant l'attentat (et notre prière est que, si tel était le cas, sa santé lui permette d'en faire autant à l'avenir); mais si elle a été visée en tant que Juive, tout comme les millions de Juifs victimes des pogroms et de la Shoah, alors l'acte odieux de Loughner relève du raisonnement nazi qui tient en deux postulats: primo, il existe un complot juif contre la civilisation; secundo, toute personne née juive est par définition à tenir comme participant audit complot. La théorie du complot et la généralisation sont les deux pires ennemis de la raison et ne peuvent, à ce titre, que conduire à la catastrophe.

L'acte de haine contre l'Église Évangélique de Montfermeil est sans aucun doute d'une autre nature. Si c'est simplement une Église, un groupe de Chrétiens en tant que tels qu'on a visé, alors il ne s'agit ni de théorie du complot ni de généralisation, mais tout simplement d'un acte de haine contre des gens qui ont des convictions que l'on ne partage pas. Haine de l'autre, tout simplement.

Personne n'est à l'abri de la haine. Chaque être humain peut en être victime à double titre: je peux subir un acte de violence, mais je peux aussi éprouver la haine et la laisser pourrir mon cœur et mon âme. La théorie du complot conduit parfois des Chrétiens authentiques et sincères à une méfiance excessive à l'égard du Catholicisme romain, de l'Islam, du gouvernement; à voir l'Antéchrist partout. Les généralisations conduisent trop souvent au rejet de l'autre en tant qu'individu sous l'unique prétexte qu'il fait partie d'un groupe ethnique, religieux ou politique que l'on juge de façon négative. Nous oublions la Loi royale : *aime ton prochain comme toi-même*.

Autre Commandement de la loi divine que nous devons nous garder d'oublier: *Tu ne prendras pas en vain le nom de l'Éternel, ton Dieu*. C'est bien là ce que font tous ceux qui utilisent Dieu ou du moins la conception qu'ils en ont pour faire du mal à autrui. Toute guerre de religion, tout acte de haine ou de discrimination contre autrui sous prétexte qu'il n'a pas de Dieu la même conception que nous est une violation, entre autres, du troisième Commandement. Certes, nous connaissons l'Évangile et nous savons que ceux qui n'acceptent pas le Seigneur Jésus comme l'unique chemin vers Dieu se trompent. Cette dernière phrase conduira bien des esprits critiques à me considérer comme un odieux sectaire et à me vouer aux gémonies en compagnie d'Al Qaïda. Une vision binaire (donc médiocre) des choses conduit la plupart de nos contemporains à diviser l'humanité en deux groupes: les gens intolérants parce que convaincus, qui considèrent que ceux qui sont d'un autre avis ont tort, d'une part; et d'autre part, les gens tolérants car relativisant leurs convictions. Or, la vision chrétienne du monde échappe à la médiocrité manichéenne. Le Seigneur ne veut pas que nous relativisions la vérité, ni que nous rejetions notre prochain. Il exige de nous plus que la tolérance, il exige l'amour.

Frédéric Maret

Pasteur, Églises Baptistes du Septième Jour

<http://foi-vivante.blogspot.com> - Editorial du 15 janvier 2011.